

***Cortinarius renidens* Fries**

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, hydrocybe, residentes.

Trouvés le 17/09/2006, à l'exposition mycologique de Richardménil (54), en provenance du Jura, exsic. JGa_0636.

Description macroscopique

Chapeau : 20 → 40 mm, convexe, campanulé à mamelon bas, marge se relevant, festonnée ; revêtement lisse, hygrophane, brun rouge [RVB145/70/35] à brun orangé [RVB215/115/45]

Lames : mm, assez larges, pas très serrées, brunes [RVB135/80/35], échancrées-uncinées, arête entière, plus claire

Stipe : 40-50 x 5-8 (7-15) mm, cylindrique à clavé à la base, fibrilleux, à voile imperceptible, surface rayée longitudinalement de sillon brun [RVB160/90/30] sur fond plus clair [RVB200/150/100]

Chair : brune, un peu marbrée, bas du pied brun, creux ; odeur non perçue.

Chimie : KOH + cuti = brun, + chair = 0

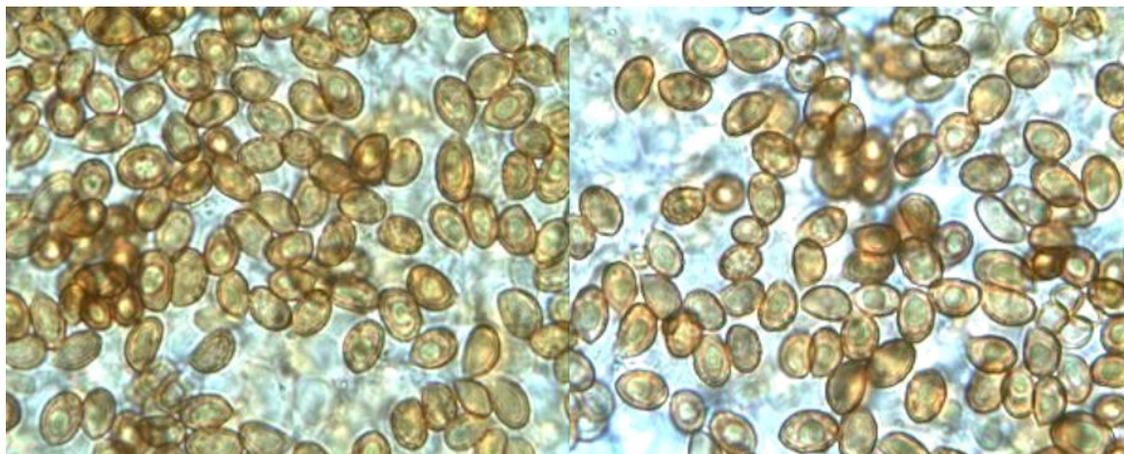
Habitat : conifères, épicéas...

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_0636 :

Spores : ovales à subglobuleuses, ornementation fine à moyenne, verrues légèrement saillantes.

Mesurant 7-9,5 x 4,5-6 µm, Q = 1,5



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

Formule statistique :

6,8 [7,9 ; 8,2] 9,3 x 4,7 [5,3 ; 5,5] 6,1 µm
Q = 1,3 [1,5 ; 1,5] 1,7 ; N = 55 ; C = 95%
Me = 8 x 5,4 ; Qe = 1,5

Arête Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Commentaires sur l'espèce par P. Reumaux, 1984, SMF 101-1 : 89-94

« C. Espèces des feuillus... » E

E. Espèce brillante, subfasciculée, sans teinte rosâtre.

Chapeau convexe aplati 3-8 cm, obtus ou mamelonné, ombiliqué quand le pied est creux, olive rouille roussâtre, jaune olive par le sec, souvent écailleux ou même rimeux. Pied pâle, rouille jaunâtre, jaune olive par la cortine, subgéné fibrilleux, épaissi en bas, souvent tortu. Lames rouge cannelle olive puis rousses. Chair subolive quand elle est humide, rouille jaunâtre par le sec. Spores 6-7 x 6 µm. Subfasciculé sous les hêtres.

C. renidens sensu Ricken (an Fries ?) Ricken : Blatten n° 550

Nous avons, dans les bois de Toges, abondamment trouvé l'espèce de RICKEN, subfasciculée sous les hêtres. Il a, bien sûr, suffit que nous voulions la décrire pour que nous ne la retrouvions plus. Et cela depuis cinq ans ! Le lecteur sera donc obligé de nous croire sur parole si nous lui disons que ce taxon, qui pousse en troupes ou en touffes parfois impressionnantes, a des spores globuleuses ovoïdes et qu'il est effectivement, lorsqu'il est imbu, lavé d'olivâtre sur les bords du chapeau et dans la chair du stipe. Teinte beaucoup moins accentuée que ne le dit RICKEN qui, dans ses descriptions, a tendance à toujours accentuer cette teinte. La forme *duracina* Henry (BSMF, 1969, p. 438) qui pousse dans les mêmes conditions, est identique à l'exception du pied qui est semblable à celui des grandes formes de *C. duracinus*.

C. renidens sensu Konrad & Maublanc (Favre)

B2. Cortine non jaune... .. CI

C1. Spores petites, nettement inférieures à 10 µm... .. DI

D1. Chapeau imbu tricolore, stipe nu. Espèce très hygrophane

Chapeau 2-5 cm, obtusément mamelonné, tricolore étant imbu : centre fauve orangé, marge jaune orange pâle, zone intermédiaire brun fauve, très hygrophane, jaune orangé par le sec. Marge souvent très fissile. Pied 6 x 0,8 cm, à bulbe fusiforme déjeté de côté, chaussé d'un surtout de fibrilles blanches, puis subconcolore au chapeau décoloré. Lames serrées, adnées sinuées ou subdécurrentes, d'un beau fauve orangé. Chair rhubarbe dans le stipe, pâlisant beaucoup, crème jaunâtre par le sec. Spores 6,5-8 x 4,5-5 µm. Sous bouleaux et mélèzes.

Cortinarius renidens sensu Konrad & Maublanc

Konrad & Maublanc : ISF pl. 168, I

Favre : HM 1948, p. 116

Kühner et Romagnesi : FA, p. 296, 1955

C'est l'espèce la plus connue. Celle que connaissent bien les mycologues explorant les tourbières. MOSER (KK p. 408, 1978) donne sous ce nom une espèce microsporée (sp. 6-7 x 4,5-5,5 µ) venant dès juin sous conifères, qui paraît être l'*angulosus* de RICKEN. Il la synonymise avec l'*angulosus* de BRESADOLA, ce qui paraît invraisemblable, l'auteur italien donnant des spores de 7-9 x 5-6 µm, décrites « *ellipsoïdeae vel late ovoïdeae* » (*l.c. Myc.* p. 667) et dessinées elliptiques, sans aucun rapport avec les spores également dessinées par RICKEN.

Rappelons que, dans la *Monographia* (p. 103), FRIES donne *C. renidens* comme une espèce des feuillus (*coryletis, fagetis*) avec une forme mineure observée sous les pins à Upsala. Dans les *Hymenomyces* (p. 392) *C. renidens* devient une espèce caducicole. Dans les deux cas, la couleur de la cortine (*cortina lutea*) est soulignée. Il est possible, comme le pense FAVRE (HM p. 118) que la forme mineure des pins soit le *C. angulosus* var. *gracilescens*, quoique FRIES renvoie avec insistance (*l.c. Nostra in Mus. Ac. Holm. typicus* ! — le point d'exclamation est de FRIES, *Monogr.* p. 104) à une icône (pl. 162, fig. 2) très différente de celle de *C. renidens* (162, fig. 1) pour lequel la couleur jaune de la cortine est encore une fois souligné : « *praecipue cortina lutea distinctus* » (texte des *Icones*, p. 60).

Quoi qu'il en soit, et devant la diversité des interprétations qui ont suivi, il faut absolument, puisqu'on ne saura jamais ce qu'était le renidens de FRIES, choisir une espèce-type. Microscopiquement bien typé, le *C. angulosus* de RICKEN (*renidens* sensu MOSER ?) ferait un *renidens* très convenable, bien qu'il ne soit pas cortiné de jaune. L'espèce de FAVRE, qui a le mérite d'être bien connue, ferait également l'affaire. **Il faudrait, sous peine de voir s'établir une confusion de plus en plus grande, choisir d'urgence.** »

Remerciements :

À André Bidaud pour la confirmation de la récolte

Bibliographie :

- Bidaud & al.**, 2012, Atlas des Cort. XX, Pl. 895-896, Fiche 1333 - Livret XXI : 1745 (clé), 1740 (note), 1751 (com.) - 1754 (sp.), Cort. (Ss.G. Hydrocybe - Sect. Renidentes - Série Renidentes) renidens
- Brandrud & al.**, 1998, CFP 4, Pl. D-53, et Livret 4 : 4 (classement), C. (Subg. Tel. - Sect. 11 Armenia-ci) renidens.
- Breitenbach & Kr.**, 2000, Champ. de Suisse, 5, Pl. 356 Cort. (Tel.) renidens
- Consiglio & al.**, 2004, Il genere Cortinarius in Italia II, B 129, Cort. renidens
- Fries, 1838, Epicr.**, 308 n° 190, cortinarius (Hydr.) renidens (basionyme)
- Moëne-Loccoz & Reumaux**, 1990, Atl. Cort. I ; Pl.21, Fiche 38, Cort. (Hydr.) renidens
- Reumaux**, 1984, SMF 100-1, : 89 (ss. Ricken), 90 (ss. Konrad & Maublanc), 94 (ss. Ricken, ss. Konrad & Maublanc), Cort. (Hydr.) renidens.
- Soop**, 2008, Cortinarius in Sweden, : XVII (clé), 10 (n), 80 (d), 93 (n), 98 (n) ; Cort. (Ss.g. Tel. - Sect. Hinnulei) renidens.
- Tartarat**, 1988, Fl. an. Cort. : 245 (ss. Ricken, ss. Moser, ss. Konrad & Maublanc), Cort. renidens
- Cailleux A.**, Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
- RVB**, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
- Séguy**, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
- Henriot A.**, Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



10 mm



Jkane

Sous conifères,
provenant du Jura,
récolteur inconnu,
exposition mycologique
de F-54 Richardménil.

cortinarius
renidens Fries